



Barreau de
Montréal

ALLOCUTION DE LA BÂTONNIÈRE
CÉRÉMONIE DE LA RENTRÉE JUDICAIRE

Me Julie Mousseau

8 septembre 2022, 17 h
Centre Mont-Royal, Théâtre Symposia

Merci Monsieur le juge en chef et, encore une fois, félicitations.

Avant d'aller plus loin, je tiens à vous remercier de votre présence ce soir. Quel bonheur de tous vous retrouver.

Comme vous le savez, j'ai choisi d'inscrire mon bâtonnat sous le thème *Bâtissons l'avenir*. Un thème qui, pour moi, prend plusieurs dimensions.

D'une part, nous vivons de grands changements au Barreau. Depuis sa fondation, notre section agit comme acteur phare de la communauté juridique montréalaise en contribuant à la protection du public et en soutenant ses avocates et ses avocats.

Pour assurer la poursuite de notre mission, il est primordial de regarder vers l'avant et de savoir s'ajuster. C'est de cette façon que nous pourrions assurer la protection du public en fonction des réalités de tous. Et, ces réalités, vous le savez, elles ne cessent d'évoluer.

C'est pourquoi, l'an dernier, nous avons mis en place un tout nouveau plan stratégique. Un plan qui s'étend sur 3 ans. Tout au long de ce processus, nous avons beaucoup réfléchi à ce que nous avons envie de devenir, à ce que nous avons envie de bâtir.

Nous avons besoin de revoir nos façons de faire, de brasser les cartes. Cette année, nous entamons donc la construction de nos fondations. Pour y arriver, notre plan s'oriente sur 4 grands axes :

1. Le premier consiste à recentrer la mission de protection du public au cœur de toutes nos activités et de mieux la communiquer.
2. Le deuxième : développer et adopter des positions publiques dans un esprit de protection du public. Nous avons le devoir de défendre les intérêts des justiciables, et cette défense se fera parfois à travers la sphère médiatique. D'ailleurs, en mai dernier, nous avons exprimé nos préoccupations quant au projet de loi 96 et ses impacts sur l'accessibilité à la justice.
3. Le troisième axe qui nous aidera à bâtir nos fondations est l'investissement dans les ressources humaines salariées afin de demeurer un employeur attractif. Les travaux en ce sens ont déjà commencé, alors que les conditions de travail des employés ont été revues afin de s'ajuster au marché actuel.
4. Finalement, notre dernier axe touche la gouvernance. Pour l'améliorer, nous avons déjà procédé à la création de comités statutaires ainsi qu'à la revue et à la création de certaines politiques.

Outre les travaux issus de la planification stratégique, un autre projet me tient particulièrement à cœur. Ce projet, je le vois comme un legs à mes successeurs. Il s'agit des *Grands entretiens de la bâtonnière*, ou du bâtonnier, bien sûr.

Ces grands entretiens seront l'occasion pour le bâtonnier en poste de recevoir, en fonction du thème de son bâtonnat, des femmes et des hommes qui les inspirent et qui façonnent l'écosystème judiciaire montréalais. Pour moi, il n'y a pas de meilleure façon de bâtir l'avenir qu'en échangeant et qu'en écoutant.

Pour mon bâtonnat, nous travaillons sur des entretiens qui mettront les femmes en lumière. Pourquoi? Parce que je suis fière de la place que se frayent les femmes au sein de notre société, et plus particulièrement au sein du système judiciaire.

Il est vrai que je suis la 8e femme à occuper les fonctions de bâtonnière sur 157 et que ça peut sembler un peu disproportionné. Mais, je ne peux passer sous silence le fait que, plus que jamais, les femmes occupent une place marquante dans des postes clés de différentes institutions judiciaires.

Aujourd'hui, au Québec, 3 femmes sont juges en chef : les honorables Manon Savard, Marie-Anne Paquette et Lucie Rondeau. Également, 2 femmes sont à la tête des Barreaux regroupant le plus grand nombre d'avocats au Québec soit ceux de Québec et de Montréal. Et ce, c'est sans parler de la bâtonnière Catherine Claveau, qui effectue un travail formidable au Barreau du Québec.

C'est une première. Je suis extrêmement fière de faire partie de cette inspirante cohorte.

Vous savez, lors de mon passage à Bruxelles pour leur Rentrée des tribunaux en juin dernier, j'ai eu la chance de discuter avec la vice-bâtonnière sur la place des femmes au sein de notre profession. Nous avons entre autres parlé de l'importance d'être bien épaulées pour arriver à conjuguer nos horaires chargés et à cumuler nos emplois d'avocates et nos positions sur les Conseils.

Aussi, plusieurs jeunes avocates m'ont mentionné qu'il était difficile de se trouver des modèles tout féminins, puisque plusieurs femmes quittaient la profession. J'ai aussi été frappée par le fait que des avocates de divers horizons européens sont encore appelées « avocats associés ».

Cela dit, plusieurs bâtonnières m'ont aussi raconté qu'avant de choisir d'utiliser le titre « madame **le bâtonnier** » ou « madame la bâtonnière », elles ont vérifié sur les sites des barreaux du Québec, de Québec et de Montréal pour y voir notre appellation. C'est à la suite de ces vérifications qu'elles ont adopté le titre « madame la Bâtonnière ». À cela, je réponds Bravo! Je n'aurais jamais cru que nous serions une inspiration au-delà des frontières. C'est un honneur que je partage avec mes consœurs de l'ensemble de la province.

Je suis fière du chemin parcouru ensemble. Hommes et femmes. Parce que ce chemin-là, on l'a fait ensemble. Par notre ouverture d'esprit toute québécoise. C'est ainsi que l'avenir se bâtit. En continuant de briser des barrières, on ne côtoiera que des gens qui aiment le droit et des collègues sur qui l'on peut compter. Le tout, au plus grand bénéfice des justiciables.

Est-ce que je crois que tout est parfait? Non! Est-ce que je crois qu'il y a parfois un risque d'osmose avec la droite américaine? Parfois oui. Est-ce que je crois que nous avons encore tous beaucoup de travail? Oh oui! Mais, dans l'ensemble, notre société est belle. Ce que je suggère, c'est de s'arrêter quelques instants, de regarder ce chemin que nous avons parcouru, de savourer ce que l'on est, mais de continuer à s'investir pour s'assurer de préserver nos acquis et pour continuer à bâtir ensemble notre société.

Enfin, quand on parle de bâtir l'avenir, j'ai nécessairement une pensée pour les personnes et les organismes qui ont contribué à bâtir notre système judiciaire actuel. Parmi ceux-ci, permettez-moi de souligner le 50e anniversaire de l'aide juridique qui vient en aide aux plus vulnérables. Joyeux anniversaire et merci de contribuer à une meilleure accessibilité et compréhension de la justice pour les citoyens.

Avant de conclure, je vous dirai ceci : le Barreau de Montréal a une vision claire et déploie les efforts nécessaires pour bâtir l'avenir. Les accomplissements réalisés et les projets à venir m'enchantent. Mais, qui dit projets, dit aussi équipe. Sans équipe, rien de tout ça n'est possible.

J'ai le privilège de travailler avec mes collègues du Conseil, des collègues d'une qualité impressionnante, Mes :

David Ettetdgui;	Caroline Larouche;
Alice Popovici ;	Chantale Massé;
Mathieu Jacques ;	Vanessa O'Connell-Chrétien, qui succède
Patrycja Nowakowska;	à Mélanie Dugré tout récemment nommée
Valérie Assouline	juge à la Cour du Québec;
Indra Balassoupramaniane;	Jonathan Pierre-Étienne;
Brigitte Garceau;	Et Stephanie Lisa Roberts.

C'est un réel bonheur de collaborer avec vous! Merci.

Je tiens aussi à remercier toute l'équipe de la permanence pour son travail extraordinaire. Une mention toute spéciale à Me Tamara Davis, officiellement directrice générale du Barreau de Montréal depuis le 1^{er} septembre dernier. Tamara, nous sommes choyés de pouvoir compter sur ta vision et ton grand leadership pour piloter la section. Tamara prend la relève de Mme Gislaine Dufault, qui a pris le chemin bien mérité de la retraite après plus de 36 ans de loyaux services. Je vous invite à aller la saluer au cocktail qui suit. Merci Gislaine d'avoir le Barreau tatoué sur le cœur. Merci d'être restée un peu plus longtemps ; cela m'a permis d'avoir le bonheur de travailler plus étroitement avec toi pendant quelques mois. Merci pour tout et, encore une fois, bonne retraite !

Finalement, un merci tout spécial à Me Joey Hanna, qui a animé cette cérémonie avec brio, et à tous ceux ayant contribué, de près ou de loin, au succès de cette journée.

À tous ici présents ce soir, je conclurai en vous disant ceci : nous avons tous un rôle à jouer afin de bâtir un avenir fort, un avenir où le système de justice est plus accessible et plus compris. C'est tous ensemble que nous pourrons faire avancer les choses, et surtout, c'est tous ensemble que nous forgerons le Barreau de demain.

Merci à tous de votre présence et de votre écoute. Bonne soirée!